

J'ai connu, comme beaucoup d'auteurs, Jean Lou par l'activité qu'il consacrait aux cafés littéraires du mardi soir. Il doit y avoir longtemps, car j'avoue ne plus me souvenir de la date... Quand il a perdu son père, j'ai découvert un être ultrasensible.

Il est venu à plus de deux cent kilomètres de Paris afin d'assister aux obsèques de Roxane Maurer. Annie pour moi...

Pour ce qui émanait de lui, sa douceur, sa disponibilité, ses encouragements, difficile d'oublier un tel homme... Il était à lui seul une véritable institution en même temps qu'un être simple, attentif, jamais pesant, d'une générosité peu commune. Difficile de ne pas aimer Jean Lou. Grâce à lui, à son engagement jamais démenti, il a permis à des dizaines d'auteurs d'exister...Il manquera beaucoup, beaucoup